

Prière quotidienne du chapelet durant le mois de mai, mois de Marie



A l'occasion du mois de Marie,
le chapelet sera prié à 15h à l'église St Étienne à Uzès,
tous les mardis, mercredis, jeudis et vendredis du mois de mai
à compter du jeudi 2 mai.
« Tout ce que le Fils demande au Père lui est accordé.
Tout ce que la Mère demande au Fils lui est pareillement accordé. »
saint curé d'Ars

Jeudi 9 mai : solennité de l'Ascension du Seigneur

Jeudi 9 mai, nous célébrerons la solennité de l'Ascension, c'est-à-dire, la montée de Jésus vers Dieu son Père. Les messes seront célébrées à :

- 9h à l'église saint Étienne à UZÈS
- 10h30 à la Cathédrale saint Théodorit,

en présence d'une délégation Polonaise de PACZKOW, ville jumelée avec UZÈS.

La fête de l'Ascension est célébrée en France, le jeudi, soit 40 jours après Pâques. Mort et ressuscité, Jésus quitte ses disciples tout en continuant d'être présent auprès d'eux, mais différemment. Il promet de leur envoyer une force, celle de l'Esprit-Saint qui sera célébrée à la Pentecôte 10 jours plus tard.

Vendredi 10 mai : accueil de la relique du cœur du Curé d'Ars

Vendredi 10 mai, notre Doyenné accueillera la relique du cœur du Curé d'Ars à la cathédrale d'UZÈS.

Voici le programme de cet événement auquel nous sommes tous invités !

- 15h : accueil de la relique
et messe pour les vocations avec les prêtres du Doyenné
- 16h15 : adoration Eucharistique et confessions
- 17h30 : vêpres
- 18h : temps de louange (avec les enfants et les jeunes)



Préparation au Sacrement de la Confirmation

Samedi 11 mai, à la Maison paroissiale, 12 bis rue Bourançon, de 10h à 12h, aura lieu la **seconde rencontre des collégiens qui demandent le sacrement de la Confirmation.**

Ces rencontres animées par Alphonse FRAMENT, sont ouvertes à tous à partir de la classe de 5^{ème} aux dates suivantes : **8 juin, 22 juin, 14 septembre, 28 septembre et 12 octobre.**

La célébration de la Confirmation, présidée par Mgr l'Évêque sera célébrée le **dimanche 3 novembre 2024.** Il faut donc vite s'inscrire !

Pour tout renseignement contacter le secrétariat : 04.66.22.13.26

Inscription à la newsletter

Recevoir chaque semaine la feuille paroissiale sur votre boîte mail (ou votre téléphone) est désormais possible ! Pour activer ce service : se rendre sur la page du site www.cathedrale-uzes.fr

Mariage

Cyril RIZZO et Alexandra DEBELS, samedi 11 mai à la cathédrale d'UZÈS à 15h30

Baptêmes

Paul et Rose GOUTEYRON (par un prêtre ami de la famille), samedi 11 mai à l'église de SAINT-SIFFRET
Reno SIVEL, dimanche 12 mai à la cathédrale d'UZÈS

Obsèques

Lucie ZAPPACOSTA, née VENNITTI (88 ans), mardi 30 avril à UZÈS

Samedi 11 mai : **18h** – Messe anticipée du dimanche à BLAUZAC

18h – Messe anticipée à ST QUENTIN la P.

Dimanche 12 mai : **9h** – Messe à l'église Saint Étienne

10h30 – Messe à la cathédrale St Théodorit à UZÈS



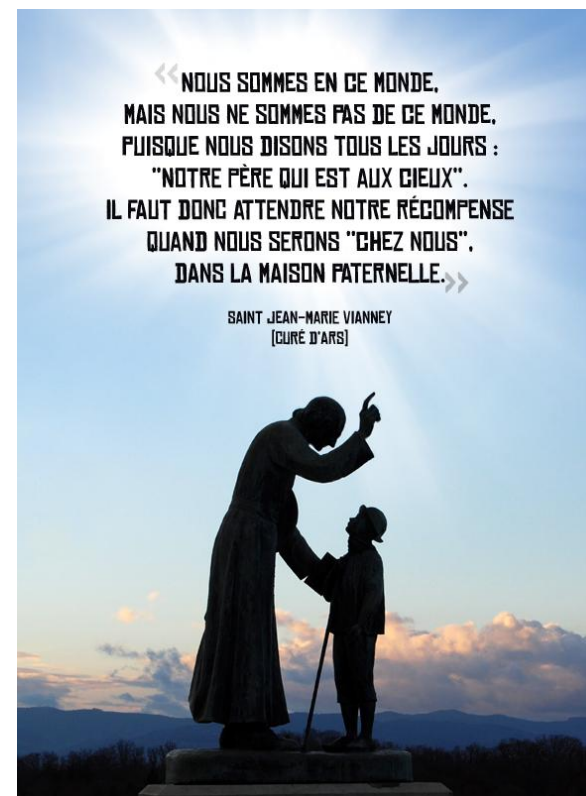
PAROISSES

CATHOLIQUES

de l'UZEGE

Feuille Paroissiale n°36

6^{ème} dimanche de Pâques B
5 mai 2024



« NOUS SOMMES EN CE MONDE,
MAIS NOUS NE SOMMES PAS DE CE MONDE.
PUISQUE NOUS DISONS TOUS LES JOURS :
"NOTRE PÈRE QUI EST AUX CIEUX".
IL FAUT DONC ATTENDRE NOTRE RÉCOMPENSE
QUAND NOUS SERONS "CHEZ NOUS",
DANS LA MAISON PATERNELLE. »

SAINT JEAN-MARIE VIANNEY
[CURÉ D'ARS]

Secrétariat des paroisses de l'Uzège
Sacristie de la cathédrale d'Uzès
ouvert du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 15h à 17h
30700 UZES – Tel : 04.66.22.13.26
www.cathedrale-uzes.fr

Saint Jean-Marie VIANNEY, curé d'Ars

Né en 1786, saint Jean-Marie Vianney a réveillé la foi dans le petit village d'Ars où il avait été envoyé. Saint patron des prêtres, il est une immense figure de simplicité et de foi. Il est fêté par l'Église le 4 août.

« Si nous n'avions pas le sacrement de l'Ordre, nous n'aurions pas Notre Seigneur.

Qui est-ce qui l'a mis là, dans le tabernacle ? Le prêtre.

Qui est-ce qui a reçu notre âme à son entrée dans la vie ? Le prêtre.

Qui la nourrit pour lui donner la force de faire son pèlerinage ? Le prêtre.

Qui la préparera à paraître devant Dieu, en lavant cette âme pour la dernière fois dans le sang de Jésus-Christ ? Le prêtre, toujours le prêtre. Et si cette âme vient à mourir [à cause du péché], qui la ressuscitera, qui lui rendra le calme et la paix ? Encore le prêtre... Après Dieu, le prêtre c'est tout... Le prêtre ne se comprendra bien que dans le ciel ».

Ainsi parlait Jean-Marie Vianney, chargé par son évêque de rétablir dans le village d'Ars, une situation religieuse précaire. Il s'y employa tout au long de sa vie avec humilité.

Sa foi dans le ministère du prêtre fut totale.

Qui était ce prêtre, à la figure émaciée, dont le nom évoque encore dans l'inconscient collectif, le dolorisme dépassé du XIXe siècle et dont le cœur est accueilli dans notre diocèse et que Benoît XVI, à l'occasion du 150e anniversaire de sa mort a proclamé « saint patron des prêtres du monde entier » !

- **Une incroyable liberté intérieure**

Jean -Marie Vianney, voit le jour le 8 mai 1786, à Dardilly, près de Lyon, dans une famille de paysans, réputée pour son esprit de charité. Très tôt, le jeune Vianney surprend par la force de ses convictions. Lorsqu'il a 7 ans, ses petits camarades bergers accourent pour écouter « celui qui fait le curé » ! Mais en 1794, la Révolution fait rage dans le Lyonnais et les cloches se taisent. L'enfant suit pourtant le catéchisme et fait sa première communion clandestinement.

A 17 ans, Jean-Marie confie à son père son désir de devenir prêtre mais celui-ci a besoin de lui aux champs. Il cèdera 3 ans plus tard. L'abbé Charles Balley, le curé d'Ecully, percevant la grande qualité d'âme de ce jeune paysan prend en charge sa formation. Mais l'étude du latin, indispensable pour accéder à la prêtrise, se révèle difficile. L'abbé Balley exhorte son élève à ne pas renoncer. Survient "la grande levée de 1809" pour les campagnes Napoléoniennes et le jeune homme est appelé sous les drapeaux. Vianney est bouleversé à l'idée de faire la guerre.

En chemin pour rejoindre son régiment, il rencontre un soldat insoumis et décide de désertier. Malgré l'amnistie de l'Empereur, Vianney ne se récus pas et devient clandestin. Il résiste même aux foudres de son père qui subit de multiples vexations à cause de ce fils déserteur.

Jean-Marie sera finalement libéré par l'engagement de son frère cadet François, à sa place. François disparaîtra durant la campagne de Russie. Le curé d'Ars portera toute sa vie le poids de cette mort, mais jamais il ne regrettera ce choix d'homme libre.

En 1811, il renoue avec les études. Il échoue aux épreuves dans deux séminaires.

Vianney est mortifié ! Mais la confiance de Charles Balley en son élève est infinie : le vieux prêtre se rend à l'évêché pour plaider sa cause ! Jean -Marie sera finalement ordonné prêtre en 1815.

- **Un éveilleur hors pair**

La chance du curé d'Ars fut sans doute d'être renvoyé du Séminaire ! L'abbé Balley, lui donna une formation sacerdotale à sa mesure, empreinte d'une grande humanité. Avec l'abbé, le postulant apprit à intégrer « de l'intérieur » les fondements de la science de Dieu. Une initiation fondée sur la simplicité et le parler vrai, et qui, doublée d'une intense vie intérieure, fit de Vianney, un éveilleur hors pair « un révélateur, un initiateur au sens propre du terme, c'est-à-dire, celui qui peut susciter un commencement ». (1)

En chaire, le Curé rappelle à tous ceux qui sont blessés par la vie, - les exclus dont il se sent si proche -, qu'ils sont avant tout des enfants de Dieu. Et quand il baptisera « l'enfant du péché » d'une jeune fille, ce que ses paroissiens lui reprocheront violemment, il ne fera que réaffirmer ce qui est évidence pour lui : chaque homme est une créature de Dieu ! Le curé d'Ars entend communiquer à tous - petits et grands - le goût du ciel ! Avec une étonnante audace, il s'adresse à ce public non averti, avec des mots usuels ! L'homme parle avec son cœur, comme le lui a appris sa mère, dont la foi rayonnait. Il prêche l'amour patient de Dieu : « Sa patience nous attend depuis le commencement du monde jusqu'à la venue du Messie, ce n'est que miséricorde... Approchez-vous de Dieu, il s'approche de vous. » (2) Et pour cet homme de sacerdoce, le plus sûr chemin, pour s'approcher de Dieu, c'est la messe, « le cœur même de la foi » !

Le curé encourage donc ses ouailles à communier fréquemment, ce qui est résolument nouveau pour cette époque, où l'on se contente souvent de communier à Pâques !

« Sans la divine eucharistie, il n'y aurait pas de bonheur en ce monde, la vie ne serait pas supportable. » (2)

- **Un passeur d'âmes infatigable**

« Si j'étais prêtre un jour, avait soupiré le tout jeune Vianney, je voudrais gagner beaucoup d'âmes ». C'est à Ars, modeste bourgade, où il restera plus de 40 ans, que le curé d'Ars remplira sa vaste mission ! Actuellement, à l'entrée de la ville, sa statue qui pointe le ciel, immortalise son passage sur cette terre. Son charisme de confesseur est immense. Sans doute, la première confession qu'il fit à 8 ans, avec l'abbé Groboz, fit sur l'enfant une grande impression. Il avait vécu cet instant comme une douce conversation d'un fils avec son père. « La grande paix et la joie qu'il avait éprouvé, le persuadèrent que dans l'épreuve, la souffrance, le danger, dans tout grave péché, la confession est un appel au secours lancé avec foi et amour. » (1)

Autrefois, l'hagiographie du curé d'Ars insistait sur son aversion pour le péché et son combat contre les agissements du diable - qu'il surnomme le grappin ! Mais bien qu'il parle souvent de l'enfer, le bon Curé jamais ne condamne ! Au contraire, la confession est pour lui une occasion d'évoquer la grande miséricorde du Père : « Il est plus facile de se sauver que de se perdre, tant est grande la miséricorde de Dieu... » (3)

L'enfer est d'ailleurs selon lui, la privation de cet amour immense ! Durant plus de 30 ans, le curé fut à l'œuvre dans son confessionnal durant des journées entières. Que lui valait un tel succès ? Jean-Marie Vianney était un homme intuitif et bon certes, mais il avait surtout des qualités de « voyant » Il minimisait ce trait avec humilité, mais beaucoup témoignèrent de ces faits extraordinaires comme Faivre, missionnaire du diocèse de Saint-Claude : «-Mon père dis-je à M. le curé, je voudrais vous consulter sur trois choses.» Je propose la première. Le curé m'arrête : «-Mais vous ne me dites pas »-« Oh, mon père c'est vrai, j'aurais du commencer par là mais je n'avais pas pensé.» Il me révélait une disposition intérieure que j'aperçus en moi sur-le-champ et que j'aurais dû lui signaler tout d'abord. Je compris dès lors que, sans avoir extérieurement connaissance de mon nom et de mon diocèse, de mon genre de vie et d'occupations, il lisait au fond de mon âme.» (4)

On dit qu'à la fin de sa vie, plus de cent mille personnes affluaient chaque année à Ars. Le curé d'Ars meurt d'épuisement le 4 août 1859. Il repose dans sa chère église qu'il ne cessa d'embellir, « parce que rien n'est trop beau pour Dieu ! »

(1) Mgr André Duplex *«Prier à Ars avec Jean-Marie Vianney»* DDB, 2009.

(2) André Bonet, *Le Saint Curé d'Ars*, éd. du Rocher, 1998.

(3) Jean-Marie Vianney *curé d'Ars*, Bernard Bro et Michel Carrouges, Cerf, 1986.

(4) Bernard Nodet *«Le Curé d'Ars par ceux qui l'ont connu»*, éd. François-Xavier de Guiber, 2009.